

**Indicateur n° 3 : Principales causes de mortalité**

**Principales causes de décès en 2008**

	Ensemble		Hommes		Femmes	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Tumeurs</b>	158 261	29,7	92 412	34,0	65 849	25,2
dont : <i>cancer du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon</i>	30 215	5,7	23 247	8,6	6 968	2,7
<i>cancer du colon, du rectum et de l'anus</i>	16 946	3,2	8 922	3,3	8 024	3,1
<i>cancer du sein</i>	11 827	2,2	193	0,1	11 634	4,5
<b>Maladies de l'appareil circulatoire</b>	146 663	27,5	68 278	25,1	78 385	30,1
dont : <i>cardiopathies ischémiques</i>	37 744	7,1	21 525	7,9	16 219	6,2
<i>maladies cérébro-vasculaires</i>	32 277	6,1	13 497	5,0	18 780	7,2
<b>Morts violentes (Causes externes)</b>	37 038	7,0	22 406	8,2	14 632	5,6
dont : <i>accidents de transport</i>	4 373	0,8	3 353	1,2	1 020	0,4
<i>suicides</i>	10 347	1,9	7 615	2,8	2 732	1,0
<b>Maladies de l'appareil respiratoire</b>	32 676	6,1	17 190	6,3	15 486	5,9
<b>Maladies de l'appareil digestif</b>	23 544	4,4	12 707	4,7	10 837	4,2
<b>Maladies endocriniennes</b>	19 462	3,7	8 569	3,2	10 893	4,2
<b>Toutes causes</b>	<b>532 474</b>	<b>100,0</b>	<b>271 671</b>	<b>100,0</b>	<b>260 803</b>	<b>100,0</b>

Source : INSERM CepiDc. Champ : France métropolitaine.

La répartition de la mortalité par grands groupes de pathologies évolue peu d'une année sur l'autre mais de manière relativement régulière. On note ainsi un recul du poids relatif des maladies de l'appareil circulatoire. Les tumeurs sont depuis 2004 la première cause de mortalité pour l'ensemble de la population, devant les maladies de l'appareil circulatoire. En 2008, 532 474 décès ont été enregistrés en France métropolitaine. Si l'on considère l'ensemble de la population, les causes de décès les plus fréquentes sont les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire, qui représentent respectivement 29,7% et 27,5% des décès. Viennent ensuite les morts violentes (accidents, suicides et autres causes externes de décès), qui représentent un décès sur quatorze. Ces trois groupes de maladies représentent près des deux tiers de l'ensemble des décès.

La hiérarchie des causes est inversée chez les hommes et chez les femmes. Chez les hommes, les tumeurs (34 %), les maladies de l'appareil circulatoire (25,1 %) et les morts violentes (causes externes, 8,2 %) constituent les trois premières causes de décès. Chez les femmes, ce sont les maladies de l'appareil circulatoire qui représentent la première cause de décès (30,1 %), suivie par les tumeurs (25,2 %).

On observe une surmortalité masculine pour les principales causes de décès : le taux de mortalité par maladies de l'appareil circulatoire standardisé sur l'âge est 1,8 fois plus élevé chez les hommes. Pour la mortalité par tumeur, cette surmortalité est encore plus marquée : le taux standardisé de mortalité par tumeur maligne est 2 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. On retrouve ici le poids de la mortalité attribuable à l'alcool et au tabac, mais également celui des expositions professionnelles et des comportements nutritionnels plus favorables aux femmes. Cependant, l'augmentation des taux standardisés de mortalité féminine observés entre 2000 et 2008 pour les tumeurs du larynx, de la trachée, des bronches et du poumon, d'une part, et d'autre part, les tumeurs du pancréas, du foie et de la vessie témoigne de la modification des comportements féminins vis-à-vis des consommations d'alcool et de tabac au cours des décennies précédentes. La surmortalité masculine reste également très marquée pour les morts violentes (2,5 fois plus élevé), particulièrement par les accidents de transports (3,8) et les suicides (3,1).

Au sein de l'Union européenne, la France se situait en 2008 à un niveau favorable pour la mortalité globale avec le taux standardisé le plus faible, bien au-dessous de la moyenne européenne (que celle-ci soit calculée sur la moyenne des 27 ou 15 pays européens) devant l'Espagne et le Luxembourg. Pour la mortalité par maladie de

l'appareil circulatoire, la France présente les taux standardisés de décès les plus bas, chez les hommes comme chez les femmes (de même que pour la mortalité par cardiopathies ischémiques et par maladies cérébrovasculaires). En revanche, elle enregistre des taux de mortalité standardisés parmi les plus élevés pour les décès par suicide, chez les hommes comme chez les femmes. Pour la mortalité par tumeur, les hommes se situent dans une position plus défavorable que l'ensemble des hommes en Europe, en particulier pour les cancers de la bouche et des voies aérodigestives supérieures et du foie. Les femmes, au contraire, présentent des taux standardisés de mortalité par tumeur moins élevés que la moyenne européenne (que celle-ci soit calculée sur la moyenne des 27 ou 15 pays européens). Le niveau français de mortalité par cancer du sein se situe légèrement au-dessus de la moyenne européenne et celui de la mortalité par cancer du col de l'utérus est largement au-dessous de la moyenne européenne.

Précisions méthodologiques sur l'indicateur n° 3 :

Les données proviennent, pour la France, du Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) de l'INSERM, qui produit les données sur les causes médicales de décès et les transmet à EUROSTAT, à partir de l'enregistrement des causes médicales de décès inscrites dans les certificats de décès. Les données européennes proviennent d'EUROSTAT. La codification des causes de décès s'appuie sur la classification internationale des maladies (CIM) de l'OMS. Ce cadre garantit un certain niveau de qualité et de comparabilité internationale des données de mortalité.

Pour plus de détails, se reporter à la publication « L'Europe en chiffre », *Annuaire Eurostat 2009* et aux rapports de suivi des indicateurs associés à la loi relative à la politique de santé publique 2006, 2007, 2008 2009 - 2010 et 2011.